

déols

Mémoire militaire : le défi

Les anciens du site de La Martinerie se lancent dans un projet fou : ouvrir un lieu dédié à la mémoire militaire de l'Indre. Il reste à trouver les fonds.

Il faut oser. Avons-nous le droit de laisser tomber ce patrimoine ? Jean-Jacques Berenguier, président de l'Association des anciens du site militaire de La Martinerie, a choisi son camp. Avec ses 306 adhérents, il veut ouvrir un lieu dédié à la mémoire militaire de l'Indre. « La zone militaire de La Martinerie a été créée en 1915 et vient de fermer. Quasi-ment un siècle d'existence... Plus de 300.000 personnes ont travaillé ici pour l'armée française, sans compter les Américains. »

**500.000 €
à investir**

Un premier pas vient d'être franchi. La Communauté d'agglomération castelroussine (Cac) a accepté, lors du dernier conseil, la vente à l'association, pour l'euro symbolique, d'un terrain de 7.500 m² en zone nord. « Nous disposons du bâtiment n° 001, de 700 m², qui abritait le maître tailleur et le maître bottier. C'était un bâtiment important pour les Américains, celui de la paie. Nous disposons aussi d'une chaufferie de 100 m² », explique le président, qui connaît très bien le site.

De 1979 à 1986, puis de 1988 à 1995, le colonel Berenguier était commandant d'unité, directeur de la formation et de l'instruction à l'Établissement de soutien du matériel (Esmat). Avec Roland Cléon, membre du conseil d'administration de l'association (responsable du parc automobile du CICM et de l'Esmat de 1968 à 1978), ils ont déjà les plans en tête. « La chaufferie accueillera une salle des drapeaux des anciens combattants de



Le bâtiment n° 001 accueillera ce lieu de mémoire. Il reste à le réhabiliter.

l'Indre. Quant au bâtiment 001, notre objectif est de le transformer en lieu de mémoire militaire pour le centenaire de la base, en 2015. Nous avons beaucoup de demandes. Le 90^e Régiment d'Infanterie, par exemple, a une salle de réunion, mais pas de lieu de

mémoire. Il y aura une partie américaine, une autre consacrée à l'armée de Terre et de l'Air, et aussi à l'armée de l'Air allemande, qui était présente de 1942 à 1944 à La Martinerie. » Les bénévoles amassent peu à peu témoignages et documents.

Ils seront aussi aidés par le Musée de l'arme du Train, de Bourges, qui mettra des collections temporaires à disposition. Sur le papier, ce lieu de mémoire est prêt. Il reste à trouver l'essentiel : le financement. « Nous avons un peu peur d'arriver à un investissement proche de 500.000 €. Nous sommes un peu fous ! Nous allons frapper à toutes les portes, le Département, la Région, l'Europe », affirme Jean-Jacques Berenguier, qui aurait préféré ne pas se lancer dans ce projet. Comprendre : le 517^e Régiment du Train serait encore présent...

pratique

Adhérez pour les aider

Réunir les fonds pour ce projet sera un sacré défi. En attendant que l'Association des anciens du site militaire de La Martinerie soit reconnue d'utilité publique, ce qui permettrait des dons déductibles, une grande

campagne d'adhésion est lancée.

Contact : tél. 06.72.69.30.40 ; courriel : jjberenguier@orange.fr ; Internet : www.les-anciens-du-site-militaire-de-la-martinerie.org